Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1973)
Heft: 219

Artikel: Ils s'organisent
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1027570

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fluencer son climat avant la fin du siècle. (Ce problème devra toutefois être étudié à l'échelle mondiale). Par contre, il convient de prêter dès à présent toute notre attention au développement d'îles de chaleur locales ou régionales, en particulier en relation avec les agglomérations urbaines. »

La croissance économique, c'est un lieu commun, ne va pas sans entraîner des effets perturbateurs dans la biosphère. La question qu'il faut se poser est de savoir à quel moment, ou à partir de quel potentiel industriel, les nuisances atteindront un seuil critique. Certains prétendent que ce moment est maintenant arrivé. D'autres disent, et c'est la position du gouvernement, que la croissance ne devra être arrêtée qu'au XXIe siècle.

De toute manière, que nous ayons encore du répit ou que nous n'en ayons plus, il est un fait que personne ne peut nier, c'est que la date de non-retour ne peut être fixée avec exactitude. Mais le corollaire de cette évidence c'est que toute nouvelle source de pollution ne peut que raccourcir le délai qui nous est encore imparti.

C'est là un problème que nous soumettons à la réflexion des lecteurs de DP et de l'équipe du journal.

Claude Auroi

Sources des deux citations : Ph. Lebreton, Centrales nucléaires et environnement, mise au point, extrait du bulletin de la Société linéenne de Lyon, 1972-73, et Prise de position du CF à la suite du postulat Rothen et des motions Rasser et Jaeger.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Capitaines du hasard

Je viens d'achever *Août 14*, de Soljenitsyne. Un grand livre, à n'en pas douter, qui m'a plus convaincu que *Le Premier Cercle* ou *Le Pavillon des Cancéreux*. Très proche, par la vision qu'il propose, de *Guerre et Paix*, de Tolstoï, auquel il se réfère explicitement, quand bien même c'est parfois pour le contester.

Voici donc un épisode d'histoire militaire : les semaines qui aboutissent à l'écrasement de l'armée russe de Samsonov par Hindenburg.

Et cette même impression qu'on a en lisant Tolstoï — et que j'ai eue parfois en descendant la vallée d'Aoste ou en me promenant sur les bords du lac Trasimène : que c'est un tort d'étudier les campagnes militaires comme on étudierait une partie du match Spassky-Fischer, où chaque coup est calculé et où le plus profond stratège l'emporte ; que tout au contraire, il serait préférable de les suivre comme on suit une partie jouée par deux amateurs peu doués, où finit par l'emporter celui des deux que le hasard favorise — dans le meilleur des cas, celui qui fait une erreur de moins !

En ce qui concerne l'armée russe de 1914, cela n'étonne pas, mais à lire Soljenitsyne, on se prend à penser que du côté allemand, les choses n'étaient pas beaucoup plus brillantes.

Indépendamment du fait que le premier général allemand commence par se faire enfoncer et qu'on le remplace en toute hâte à la tête des armées de l'est, son successeur, Hindenburg, à qui sa victoire valut de mourir à quatre-vingts et quelques années, président du Reich dernier et dérisoire obstacle sur la route de Hitler, ne doit ses succès qu'à l'incurie russe. Encore est-il bien loin de tirer tout l'avantage possible de sa victoire, faute de laisser agir son subordonné, le général von François. Lequel de son côté risque de se faire capturer par une patrouille russe, égarée comme il est lui-même égaré. Dieu merci, la patrouille a à sa tête un colonel d'état-major — l'un des rares que Soljenitsyne présente comme un homme de caractère — et entre officiers de haut rang, on ne saurait user de certains procédés, n'est-ce pas ? Le généralissime russe finit par se suicider, montrant par là que s'il était un imbécile, du moins il ne manquait pas de courage.

Les astuces d'Hannibal

Je parlais du lac Trasimène, au bord duquel Hannibal écrasa en 217 av. J.-C. les légions romaines envoyées contre lui — les prenant comme dans un filet, entre le lac, nous dit-on, et la montagne. L'ennui, c'est qu'il n'y a pas de montagnes sur les bords du Trasimène, à peine des collines, très insuffisantes pour constituer un obstacle...

Quant à la vallée d'Aoste, que Bonaparte descendit en 1800 pour aller *surprendre* les Autrichiens... Comment les Autrichiens s'y prirent-ils pour être surpris ? Comment s'y prirent-ils pour laisser les Français déboucher dans la vallée — il y a là un fort qui l'obstrue complètement ? Et comment le génial capitaine put-il imaginer un instant qu'il pourrait passer sans y laisser le plus clair de ses troupes ? Après tout, il savait peut-être pouvoir compter sur la totale incurie du commandement autrichien !

... On est tout de même content d'être resté « en marge de l'Histoire », sans avoir à découvrir que tel de nos chefs militaires était capable, mais que tel autre l'était moins !

J. C.

Ils s'organisent

M. Schwarzenbach et ses amis tissent patiemment leur toile d'araignée sur le Pays de Vaud.

Des groupes locaux existaient déjà à Yverdon, à Lausanne et à Renens ; voici que sont annoncées des sections en formation à Aigle, Château-d'Œx et Payerne.

Pour savoir à qui vous avez affaire : président vaudois et propagandiste romand, Jean A. Berger (Lausanne).